

# LA CONSCIENCE-L'INCONSCIENT

## A- La Conscience :

Sujet : Quelle relation la conscience entretient-elle avec ses objets ?

Connaissance immédiate qu'a le sujet de ses représentations, de ses actes et de lui-même.

« La conscience est l'être connaissant en tant qu'il est et non en tant qu'il est connu » (**Sartre**).

Selon une conception courante, que l'on trouve dans le « **Précis de psychologie** » de **William James**, la **psychologie** est « La description et l'explication des états de conscience en tant qu'états de conscience ». La conscience est ainsi perçue comme une sorte d'organe indépendant, qui, par introspection, se saisit des états internes, tendances, phénomènes affectifs, processus d'activité mentale, constituant la vie intérieure, et qui, par la perception, appréhende les phénomènes extérieurs.

**Qu'y a-t-il sous le Cogito ?** Selon **Descartes**, la conscience serait l'acte purement intellectuel par lequel je pense ce que je pense et qui en ferait une réalité indépendante « une chose qui pense », « c'est-à-dire une chose qui doute, qui conçoit, qui affirme, qui nie, qui veut, qui ne veut pas, qui imagine aussi, et qui sent ».

Le Cogito institue, non à partir d'une réflexion sur la pensée pure, mais du doute universel, qui fait abstraction des contenus eux-mêmes pour ne laisser subsister que le fait de penser.

Pour Husserl, « tout état de conscience en général est, en lui-même, conscience de quelque chose, quoi qu'il en soit de l'existence réelle de cet objet », que **Franz Brentano**, qui fut le maître de Husserl, a appelé **intentionnalité**.

Cette intentionnalité ou **transcendance** de la conscience vers autre chose qu'elle-même recouvre tous ses modes d'activité, qu'elle soit perceptive ou imageante, qu'elle vise autrui par le désir, l'amour ou la haine, etc.

Contrairement au motif (**sens du devoir**), la conscience englobe aussi le **jugement des actes passés** que l'homme se formule lui-même à partir de son **sentiment de responsabilité** vis-à-vis de la société. Elle oblige l'homme à mériter par ses actions non seulement le respect de soi-même (ne pas s'humilier), comme dans le cas du **sentiment d'honneur** ou de **dignité personnelle**, mais surtout elle l'enjoint de se mettre entièrement au service des autres. Elle implique en outre l'**aptitude de l'individu à considérer d'un œil critique ses propres actions et celles d'autrui** en fonction des besoins objectifs de la société, de même que le **sentiment de responsabilité pour ses propres actes** et aussi pour **tout ce qui se déroule autour de lui**.

## B- L'Inconscient :

Sujet : « L'inconscient, dit Freud, est le psychique lui-même et son essentielle réalité. Sa nature intime nous est aussi inconnue que la réalité du monde extérieur, et la conscience nous renseigne sur lui d'une manière aussi incomplète que nos organes des sens sur le monde extérieur ».

### Qu'en pensez-vous ?

Processus psychiques actifs ne participant pas directement à l'attitude consciente de l'individu envers la réalité qui échappent de ce fait à la perception consciente (subconscient).

Le terme inconscient est souvent employé dans la littérature psychologique et philosophique pour désigner le domaine de la **psyché** où se trouvent concentrées des **motivations** et des **aspirations** éternelles dont le sens est déterminé par les **instincts** et échappe au contrôle de la **conscience**.

Le **freudisme** est l'expression la plus complète de cette conception de l'inconscient. Selon les freudistes, le **psychisme** serait de **trois « strates »**, à savoir : l'**inconscient**, le **subconscient** et la **conscience**.

Pour **Freud**, dans son « **Introduction à la psychanalyse** » et dans sa « **Psychopathologie de la vie quotidienne** », des faits familiers de la vie courante, et surtout des actes manqués, lapsus, mots d'esprit, oublis, pertes d'objet, etc., qui simples inadvertances pour le sens commun, se révèlent à l'analyse comme l'effet de pulsions refoulées par la censure morale, qui cherche à se manifester dans le comportement.

La **libido**, qui constitue notre nature dans sa spontanéité dynamique, se heurte à la répression du moi conscient. Refoulée, mais non supprimée, elle se déguise pour échapper à la censure du moi et trouve ainsi une expression détournée dans les actes manqués, les images du rêve et les symptômes de la névrose.

C'est aussi un effet indirect de cette censure qui explique que la libido, ne trouvant pas à se satisfaire directement, s'exprime par un processus de sublimation dans la foi religieuse, le sacrifice moral ou la création artistique.

L'inconscient s'assimile aux racines profondes du psychisme qui déterminent toute la vie consciente de l'individu et même les destinées des nations entières. La recherche inconsciente du **plaisir** et de la **destruction (instinct d'agression)** sous-tend toute la sphère émotionnelle.

Le subconscient (ou le **préconscient**) est un domaine particulier, à mi-chemin entre la conscience et l'inconscience. Les **pulsions inconscientes** s'y trouvent confrontées à une « **instance** » psychique spécifique dérivée de la vie sociale de l'individu, son « **super ego** » (ou **conscience morale**), qui leur fait subir un tri rigoureux.